

*Le philosophe Alain et sa réception dans les pays limitrophes*

Cinquième Journée d'études alanistes

Université de Rouen  
Maison de l'Université  
Salle divisible Nord  
Vendredi 3 avril 2015  
9h30-13h

(sous la responsabilité de Natalie Depraz)

en partenariat avec l'Institut Alain, Les amis d'Alain et Les amis du Musée Alain et de  
Mortagne

Programme

Présentation Natalie Depraz (9h30-9h45)

Présidence Philippe Fontaine

*Zeynep Direk* (professeure de philosophie contemporaine, Universités de Galatasaray et de Koch, Istanbul), « La réception du philosophe Alain en Turquie » (9h45-10h30)

Discutant : Franklin Nyamsi

*José Vicente Lozano* (professeur de linguistique espagnole, Normandie Université, Université de Rouen), « Concordances et discordances dans la traduction espagnole des dix premiers Propos sur la pédagogie » (10h45-11h30)

Discutante : Catherine Filippi (pressentie)

*Alexandra Richter* (maître de conférences en littérature allemande, Normandie Université, Université de Rouen), « On devrait savoir que toute pensée commence par un poème » : Celan lisant Alain commentant *La Jeune Parque* de Valéry (11h45-12h30)

Discutant : Patrick Attali (pressenti)

## Présentation de la journée

La présente journée se situe dans le cadre d'un projet de recherche centré sur la figure d'Alain et son inscription dans l'enseignement de la philosophie, sa place dans la philosophie française, dans l'histoire du début du XXème siècle, à la fois locale et globale, ainsi que dans sa réception littéraire dans les pays limitrophes.

Notre « propos » dans le cadre de cette cinquième rencontre consistera à examiner les formes de la réception (ou de la non-réception) du philosophe Alain dans des pays européens proches, et à en interroger la signification, les motifs et les raisons. Ainsi, pour ouvrir avec ces travaux une variation sur les contextes de réception du philosophe qui sera à compléter dans d'autres explorations ultérieures, alors qu'Alain n'est connu en Allemagne que par la traduction des *Propos sur le bonheur*, la réception hispaniste est bien plus abondante, à travers, notamment, des traductions espagnoles de trois ouvrages recueillant les propos d'Alain, les *Propos sur le bonheur*, les *Propos sur l'éducation* et les *Entretiens au bord de la mer*. Qu'en est-il enfin de la réception d'Alain en turc et en Turquie?

## Résumés des Conférences

### *Concordances et discordances dans la traduction espagnole des dix premiers propos sur la pédagogie*

José Vicente Lozano

L'espagnol et le français sont deux langues apparentées. Dans l'application d'une approche lexicométrique et de l'alignement des phrases dans les corpus choisis, ce qui ressort est une grande concordance entre les mots lexicaux les plus fréquents, comme s'il n'y avait pas de divergence entre les notions qui se cachent derrière les signifiants français d'Alain et leurs correspondants en espagnol standard. La différence est pourtant flagrante lorsque l'on a affaire à des mots grammaticaux, ce qui n'est pas sans conséquence puisque les deux langues ne procèdent pas au même découpage de la réalité verbalisable à travers leurs grammèmes, y compris les verbes dits fondamentaux. Enfin nous constaterons les divergences sémantico-lexicales par rapport à des mots moins fréquents, voir des hapax (ex. *charmante*), lorsque le locuteur et le traducteur vont choisir des termes relativement éloignés, d'un point de vue référentiel, par la force du co(n)texte, ce qui apparaît déjà dans le titre *Propos sur l'éducation* > *Charlas sobre educación*).

„On devrait savoir que toute pensée commence par un poème“ : Celan lisant Alain  
commentant *La Jeune Parque* de Valéry

Alexandra Richter

Après un bref aperçu sommaire de la réception en langue allemande d'Alain, je m'intéresserai à la lecture que Paul Celan, traduisant *la Jeune Parque* en allemand, fit du commentaire de ce poème par Alain, commentaire introduit par une « fable » en vers de Valéry : « le philosophe et la jeune Parque ». Je tenterai de démêler les fils complexes des différents rapports entre pensée et poésie que cette constellation permet de mettre en évidence. Que se joue-t-il, à quoi joue-t-on — « c'est un jeu », annonce Valéry en introduisant sa fable en vers — dans ce chassé-croisé de commentaires, de lectures, de traduction entre Alain et Valéry, entre Celan et Alain et enfin entre Celan et Valéry ?